



« In Situ développe la diffusion d'analyses de celles et ceux qui font l'actualité de l'art et de son enseignement. Après l'interview d'Orlon, nous vous livrons ici un entretien réalisé avec Pierre-Jean Galdin, Conseiller pour les arts plastiques auprès du Ministre de l'éducation, un extrait de l'interview accordé par Pondevie, architecte, auteur des nouveaux bâtiments du FRAC à Carquefou. À venir, un article de Magali Chanteux, une approche de l'expression « éducation artistique et culturelle », un article d'Isabelle Claverie « Limites, cadre et repentir » en échos à « Peut-on (encore) enseigner les arts plastiques ? » (In Situ 8). D'autres contributions d'artistes et d'enseignants sont prêtes ou attendues. Nous nous efforcerons de multiplier ces initiatives et vous invitons à contribuer directement au débat et à la circulation des idées qui fondent notre enseignement. »

Des arts plastiques aux arts visuels : les mutations à venir

In Situ a rencontré Pierre-Jean Galdin, Conseiller pour les arts plastiques auprès du ministre (Mission pour les arts et la culture pilotée par Claude Mollard) à l'occasion d'un colloque national organisé par Le Carré, Théâtre des Ursulines de Château-Gontier (Mayenne) le 4 mai 2001. Celui-ci portait sur « Les arts plastiques dans l'aménagement culturel du territoire » et rassemblait de nombreux artistes, des responsables d'institutions culturelles, de collectivités territoriales et d'associations.

In Situ : La présentation du Plan quinquennal pour les arts et la culture par les ministres le 14 décembre 2000 a marqué le début d'un projet

ambitieux de refonte des enseignements artistiques, et notamment des arts plastiques. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Pierre-Jean Galdin : Nous avons commencé par les programmes du premier degré avec trois objectifs qui sont, je crois, trois petites révolutions.

La première, c'est l'introduction du terme « arts visuels » et d'intégrer ainsi, dans nos préoccupations, toutes les dimensions de l'image, des images numériques, des images cinématographiques... Nous devons nous coltiner réellement cette question d'éducation à l'image par la pratique artistique. Élargir notre champ est important car ça va nous permettre de coller à la réalité des pratiques artistiques et pédagogiques. La progressivité que nous allons mettre en chantier dans ce programme fera une place importante à l'ensemble des supports et des médias. Cette réflexion devra être menée pour le collège.

Le deuxième objectif, c'est l'entrée de l'histoire de l'art et de la référence. C'est un débat important dans notre milieu et je crois qu'il est fonda-



mental que l'on tisse, pour tous les élèves, un programme officiel accompagné de références universelles, de références « obligatoires ». Vous imaginez que la constitution de ces listes de références, qui accompagnent les programmes, seront l'enjeu de nombreuses polémiques, de nombreux débats, mais je crois qu'en dehors du bruit que cela fera, il est impératif que dès le primaire on

Libre Mai

Lionel Martinuzzi et Marika Buhmann

voir en page 4

inscrive la référence et l'histoire de l'art dans les programmes. Cette dimension doit aussi être accompagnée d'une réflexion sur les références nationales et sur les références régionales : chaque académie, chaque recteur, tous les deux ou trois ans, indexera à ces programmes des listes de références régionales, prises aussi bien dans les fonds régionaux d'art contemporain que dans les musées et donc de donner très concrètement à tous les enseignants des repères immédiats, pas trop loin de chez eux, qui vont nourrir leur enseignement. Cette dimension sera reprise dans le prochain chantier du collège et, je crois, amplifiée.

Le troisième objectif, c'est l'arrivée de l'artiste dans l'école primaire. Vous le savez, l'enseignant dans le primaire est un enseignant polyvalent et l'arrivée de l'artiste est vraiment une dimension qui, on l'a vu ces dernières années, va dynamiser cet enseignement, par une transmission différente des savoirs et par un système d'évaluation complètement différent.

Un tel projet suppose des formations nouvelles pour les enseignants. Qu'avez-vous conçu ?

À ces chantiers du programme, nous essayons de coupler un grand chantier de formation initiale dès le recrutement des enseignants, car, comme vous le savez, un enseignant sur deux sera embauché dans les quelques années qui viennent. Nous souhaitons modifier les concours pour que la dimension artistique et culturelle soit plus complètement intégrée dans ce recrutement.

Bulletin des professeurs d'arts plastiques Académie de Nantes



CENTRE RÉGIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE DES PAYS DE LA LOIRE

CRDP 44 - CDDP / 49 / 53 / 72 / 85

Qu'en est-il de la formation de médiateurs culturels. Il semble que les points de vue entre l'Éducation et la Culture soient différents ?

Nous menons, avec le ministère de la culture, un chantier également très important. À la différence de nos amis musiciens qui ont un parti pris pédagogique très lié à l'apprentissage technique, dans notre domaine, nous ne privilégions pas cet aspect et nous ne souhaitons pas créer un corps de professionnels intervenants qui ne soit ni de l'éducation nationale ni d'ailleurs, qui soit une sorte de corps indéterminé, pour intervenir dans l'école. Nous souhaitons privilégier la création de lieux de rencontre avec les artistes et les enseignants. Ce sera pour moi, je crois, une véritable clef de la réussite. Si nous ne transférons pas les responsabilités, si nous ne créons pas un corps d'intervenants professionnels dans l'école, nous aurons peut-être gagné la bataille. On ne peut pas dire qu'il faut que l'artiste entre dans l'école et ne pas l'inviter

en tant que tel et le payer en tant que tel. Je crois qu'il faut que l'on puisse ensemble travailler à la crédibilité de ce que l'on dit, à sa réalité, et donc, le plus possible, trouver les moyens pour inviter l'artiste avec son univers, ses pratiques, ses projets. C'est une dimension fondamentale, et sur l'aménagement du territoire, je me rends bien compte en faisant le tour de France que c'est une dimension essentielle. Le partenariat avec les collectivités locales sera déterminant et j'espère que les deux ministères seront ensemble pour que cette bataille soit gagnée : créons des lieux d'autonomie, des lieux de rencontre avec des artistes plutôt que d'encourager l'apparition de professionnels de l'intervention scolaire.

Après l'école, le collège : quelle place pour les arts plastiques et ses enseignants spécialisés ?

La question du collège nous arrive, et là nous avons un débat nouveau qui consiste à se battre

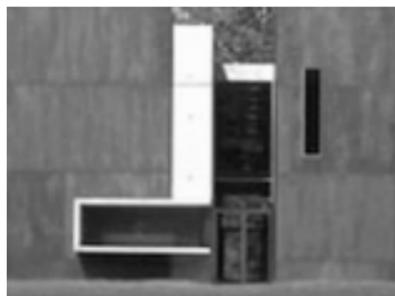
pour donner aux professeurs d'arts plastiques un rôle majeur dans le croisement des disciplines, dans l'action de regroupement autour d'un projet global. Je crois que l'enseignant d'arts plastiques peut être le moteur d'équipes pédagogiques pour donner toutes les dimensions à la globalité d'une expérience artistique. C'est l'enjeu de demain qui est tout à fait gagnable. Je viens d'achever mon parcours dans les académies et je me rends compte par exemple à quel point l'action des FRAC est absolument exemplaire. On n'imagine pas à quel point ils irriguent l'ensemble des territoires et lorsque les FRAC ne remplissent pas cette mission, il y a un véritable désarroi des partenaires scolaires. Cet enjeu fort d'aménagement culturel et artistique de territoire passe par le renforcement de l'initiative et des moyens pour les enseignants des disciplines artistiques aux collèges et aux lycées. Nous organiserons les prochains mois une grande concertation sur ce sujet.

→ Architecture

Petit morceau de l'entretien que Jean Claude Pondevie a accordé à In Situ le 20 février 2001 ; le reste sera mis en ligne sur le site. L'entretien a tourné autour du FRAC et de l'architecture en général.

« Donc ce type d'architecture, c'est ma grande passion mais on n'a pas l'occasion de pouvoir développer ça tous les jours malheureusement ; cependant ça s'inscrit dans une continuité : inscrire chaque projet, donner une signification, par rapport à son programme, par rapport au lieu dans lequel il doit s'implanter. Je crois que programme et lieu sont deux choses importantes. À mon avis c'est le lieu qui justifie aussi la forme et le rendu extérieur. Ce matériau là, ce bois bakérisé qu'on a utilisé pour le FRAC, c'est peut être la première et la dernière fois qu'on l'utilisera. C'était là le lieu, il y avait la réponse au manoir, la réponse à la clairière, ça me paraissait important. Ailleurs je crois qu'il faudra, sans doute, faire autre chose, ne pas réutiliser ça. Et puis après, il y a une chose à laquelle je suis très sensible, c'est l'histoire de l'architecture et la notion de continuité. Je crois que l'architecture n'est pas passée ni présente, elle est toujours en devenir. Si on prend l'architecture depuis la Mésopotamie où elle est née, on peut dire que, pour la partie du monde qui nous intéresse, jusqu'à nos jours, il y a des liens extrêmement étroits. Je montre souvent aux gens comment, depuis cette

architecture mésopotamienne jusqu'au Bauhaus et l'architecture actuelle - à condition de ne pas,



dans sa mémoire, sauter certaines périodes et de dérouler le fil de manière extrêmement ténue et fidèle de vingt ans en vingt ans ou de cinquante ans en cinquante ans pour l'histoire plus ancienne - il n'y pas d'un seul coup l'architecture égyptienne, d'un seul coup l'architecture grecque ; entre les deux, il y a l'architecture préhellénique qui est d'influence égyptienne et ainsi de suite et en passant toutes les civilisations comme ça, on arrive à la modernité et à la période du Bauhaus. Mais on n'arrive pas d'un seul coup au Bauhaus, il y a un tas de choses qui se sont passées et ainsi de suite. Finalement le résultat de ce qu'on fait aujourd'hui, c'est l'addition de tout cela, je crois que rien n'arrive d'un seul coup. »

Propos recueillis par T. Gicquel.

La semaine de l'architecture s'est déroulée du 23 au 28 avril 2001 dans l'ensemble de l'Académie de Nantes.

Elle est organisée par les Conseils en architecture, urbanisme et environnement (CAUE), des représentants des architectes et le réseau CRDP-CDDP des Pays de la Loire.

Cette manifestation a pour but de faire découvrir aux élèves un site architectural de leur environnement immédiat sous la conduite de l'architecte concepteur du bâtiment.

Dix-huit sites ont été proposés à l'ensemble des élèves du département de Loire-Atlantique et 562 élèves ont participé dans ce département (620 en Maine-et-Loire, 281 en Sarthe, 300 en Mayenne et 181 en Vendée). Dans le département de Loire-Atlantique, les effectifs ont augmenté de 176 élèves supplémentaires.

Récapitulatif des participants en Loire-Atlantique :

Collèges : 444 élèves - = 18 classes.

Lycées : 118 élèves = 8 classes.

Récapitulatif des participants dans l'Académie :

Collèges : 1 407 élèves = 53 classes.

Lycée : 537 élèves = 26 classes.

Suite à cette semaine, les productions engagées par les enseignants et, ou les propositions de cours, les discussions, les débats... sont attendues avec impatience !

Pascal Rouillon.



Proposition : SCULPTURE/SOCLE

Tout peut devenir sculpture. Tout peut devenir socle.

En quoi ce rapport peut-il devenir intéressant ?

1. Réalisez une série de projets dessinés sur le rapport socle/sculpture

2. Réalisez un travail en volume mettant en jeu ce rapport

Références artistiques :

François Joseph Bosio : Statue équestre de Louis XIV, 1822 (Place des Victoires à Paris)

Marcel Duchamp : Roue de bicyclette, 1913

Brancusi : Le coq, 1935

La lumière repousse L'image captive

Le socle-télévision de par sa forme s'intègre bien dans l'idée traditionnelle d'un socle, mais son aspect visuel prend un sens différent. Il n'est plus simplement socle, objet surélevant une statue ou une sculpture, mais fait partie intégrante de la sculpture. Celle-ci, constituée de deux lampes de chevet, éblouit le spectateur, par sa luminosité, et déplace ainsi son regard sur le socle.

Le spectateur devient ainsi « acteur » à part entière, il est assis sur une couverture où sont déposés des coussins. Il se retrouve donc dans un élément agréable qui doit lui rappeler un lieu familier. Sans lui la sculpture n'a plus de sens. Le spectateur fait naître l'art.



Sa présence renforce, également, la signification de la sculpture : « obnubilées », « hypnotisées » les personnes ne peuvent pas échapper à l'attraction de la télévision.

Cette signification est également renforcée par la « forme » de l'ensemble sculpture/socle qui forme une tête :

– Le socle montre l'image de bouches en mouvement qui semblent essayer de nous parler. (les bouches de différentes personnes se succèdent)

– Les sculptures/lampes représentent des yeux.

L'absence de son renforce cette impression hypnotisante. Cette sculpture ressemble plus à une installation, car le spectateur est dans la sculpture, une place lui est réservée, il y évolue tout au long de son « séjour » devant la sculpture.

Émilie Mary, 1^{re}

Le personnage paraît prisonnier, englué dans son socle (les mains et les pieds disparaissent dans le socle). Il donne l'impression d'essayer de s'en sortir.

J'ai essayé de créer une tension entre la sculpture et le socle visible dans la musculature et par la position du personnage courbé par l'effort



Les craquellements accentuent cet effet d'extraction, ils insistent aussi sur l'effort fourni par le personnage forçant sur ses membres au point de fendiller le socle.

Le socle enferme, retient sa sculpture qui, elle, tente de s'échapper.

Pierre Lesaffre, 1^{re}



L'année scolaire 2000-2001 se termine et il nous (vous) faut dès à présent penser à la prochaine ! L'équipe des formateurs d'Arts Plastiques dresse un bilan positif des différentes actions entreprises avec vous. Vous avez su être présents, actifs, ce qui nous encourage à prolonger le travail en cours.

Vous trouverez dans ce numéro spécial d'In Situ les intitulés des formations. Soyez vigilants : Le plan académique de formation doit arriver prochainement dans vos établissements !

Le délai d'inscription est court.

Le champ référentiel et la pédagogie de projet

Arts Plastiques et Archi

Art des années 80 à 90

Éducation à l'image

**Enseigner les Arts Plastiques :
les nouveaux programmes de Lycée**

Questions sur l'Art Moderne

Enseigner à des publics difficiles

TICE Lycée

Histoire des Arts

Vos interlocuteurs :

• **Jacqueline Branger Conseiller Technique en Formation Continue IUFM Launay-Violette Services centraux, 4 chemin de Launay-Violette BP 12 227, 44322 Nantes CEDEX 3**

• **Martine Cabanel Professeur d'Arts Plastiques Collège J. Prévert 44410 Herbignac**

Graf Art et Image

Le Groupe de Recherche en Action de Formation Art et Image a vu le jour pendant l'année scolaire 2000-2001. Il a une durée de vie de trois ans. Il a regroupé jusqu'à présent 10 enseignants d'Arts Plastiques, auxquels se joindront bientôt des collègues d'autres disciplines.

Son premier objectif est de développer la réflexion sur l'Art et l'Image, sur le statut de l'Image ; son second, d'élaborer et de diffuser des outils. Le groupe construit à l'heure actuelle des documents qui alimenteront très prochainement le site web d'In Situ. Ils seront ainsi mis en réseau sur les sites du Rectorat et de l'IUFM Launay-Violette de Nantes et...

...Vous serez rapidement sollicité(e) s pour enrichir la réflexion collective.

Merci d'avance !

Martine CABANEL Animatrice du Graf



Libre mai 2001

Du 30 avril au 18 mai

Lycée David d'Angers - Détails - Exposition d'Éric JASNAULT dans la galerie du lycée pilotée par Béatrice Corfmat, professeur d'arts plastiques.

Du 2 au 12 mai

Lycée privé Saint Felix, Nante - Métamorphosis - Cafétéria du lycée - Michel Rabin, professeur d'arts plastiques.

Du 10 au 15 mai

Collège Guillaume Apollinaire, 72 440 Bouloire. Babarit/Bruni, photographies « installations Paysagères ». Élisabeth Robin-Frocrain, professeur d'arts plastiques -

Du 28 mai au 2 juin

COLLÈGE CLÉMENT JANEQUIN d'Avrillé - Présentation de 50 œuvres réalisées par l'Atelier d'Arts Plastiques du (professeur: Michelle Bocquel).

Thème: « EXPRESSIONS: VISAGES ET MASQUES »

Centre culturel Georges Brassens, Avrillé.

Du 7 au 29 mai

Lycée Léonard de Vinci à Montaigu (85) : exposition d'œuvres du FRAC.

Du 5 au 19 mai

Cig Prévert - Herbignac - Exposition Françoise Hervoche

Du 17 au 22 mai

Collège Ronsard - La Chartre sur le Loir - Exposition Barbarit-Bruni -

Du 15 au 19 mai

Lycée privé Notre Dame de la Tourtellière et Collège St Exupéry - Pouzaugue - travaux d'élèves.

Du 9 au 12 mai

Lycée Aristide Briand - SAINT NAZAIRE - Atelier Arts plastiques

Du 10 au 20 mai

Collège Philippe Cousteau - POUANCE - Exposition « En voir de toutes les couleurs » -

Du 24 au 27 mai

Lycée Bellevue - Le Mans. Hors-cadre -

Du 8 au 9 juin

Portes ouvertes Collège Jules Verne - Le Pouli-

gen (44) - présentation des travaux de l'atelier de photographie.

À partir du 18 mai

Lycée Notre_Dame - Challans (85) - Présentation de travaux réalisés en ateliers d'expression artistique.

Du 1er au 23 juin

Les élèves du collège Jean Rostand des Herbiers s'exposent à l'espace Herbauges.

« NECT ART 1er » (Nouvelle Exposition Contemporaine tout Terrain)

Pour les collègues professeurs d'Arts Plastiques ou autres il est possible de prendre DRV pour une visite guidée et un atelier. Vous pouvez prévoir la visite de l'exposition du Donjon D'Ardelay :

« Épaves » (travail avec des matériaux de récupération, et sur les châssis)

Renseignements : 02 51 67 22 40 (collège)

02 51 05 58 10 (après 18 heures), Isabelle Plissonneau

Collège et Lycée Externat des Enfants Nantais, Nantes.

Une artiste, Marika Buhmann, invitée par Lionel Martinuzzi

Cig La Reinetière, Ste Luce sur Loire

Projets personnels de 3e.

In Situ

<http://www.ac-nantes.fr>



Directeur de la publication :

Armelle Bonin, Directeur du CRDP des Pays de la Loire

Responsable de l'édition :

Patrick Ducler, IA-IPR

Rédaction : Jacques Leplat

Mise en page, impression :

CRDP des Pays de la Loire, Nantes

N° 9 avril 2001

Publication gratuite

CRDP - 5, route de la Jonelière
BP 92226 - 44322 NANTES cedex 3
Tél. 02 51 86 85 00 - Fax 02 40 93 32 71

<http://www.crdp-nantes.cndp.fr>

L'initiative « Libre mai » lancée cette année afin de promouvoir et de rendre public ce qui se fait dans les établissements du second degré publics et privés dans les classes et les ateliers d'arts plastiques a rencontré un écho certain. Il se faisait déjà bien des choses auparavant, mais cet appel a permis de faire circuler l'information et de montrer l'ampleur du travail effectué. Le bon usage du site « IN SITU » permettra de donner en temps réel les infos. Certaines des actions que nous mentionnons sont déjà passées, d'autres vont se prolonger jusqu'à la fin de l'année...

... une édition spéciale *In Situ* présentera à la rentrée prochaine une synthèse des manifestations. Envoyez textes et images à l'adresse : insitu-edition@wanadoo.fr